

# CONFLUENTS



*« Le bac à Genétin »\**  
*Ernest HAREUX (1847 – 1909)*

*« A côté du moulin et accroché à la berge, un bac géant,  
espèce d'arche de Noé, pour passer bêtes et gens ».*

*Albert Goeffroy, dans « Huit jours à Crozant » - 1901*

**DECEMBRE 2009**



Ernest HAREUX

# EDITORIAL

Cher(e)s Adhérent(e)s,

*Rien de nouveau sous la neige !  
Les mois passent et rien ne se passe !*

Espérons que 2010 nous apportera plus de satisfactions : Un nouveau chemin pour la commune, complètement nettoyé et agrémenté de panneaux, classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco (excusez-nous du peu !!). Une lande encore plus éclaircie pour la restauration des paysages tant prisés par les peintres. Une grande fête communale regroupant des organisateurs d'horizons très divers ; et l'année n'est même pas commencée...!

Les débuts d'année étant le temps des résolutions et des vœux pieux, souhaitons que tout se passe au mieux de nos espérances. A titre individuel, je vous souhaite à tous plein de bonnes choses et j'espère vous retrouver très nombreux dans nos diverses activités.

Cécile Lasnier

## SOMMAIRE

Couverture	
Sommaire, éditorial	2
Les ponts de Crozant	3 et 4
Ernest Hareux	5 et 6
La bujade	7
Vie de l'association	8 et 9
Les piles à mil	10 à 12
Il y a 70 ans, histoire locale	13
Publicité	14
Actualités	15
Dernière de couverture	

## CROZANT

### BERCEAU DE L'IMPRESSIONNISME

*« On dépasse le hameau de la Solitude, on descend en pente douce vers la Sédelle, rivière impétueuse qui marque, en quelque sorte, l' »entrée des artistes ». Suivre ce sentier, c'est comme cheminer dans une immense toile de maître. Un grand nombre de peintres ont planté là leur chevalet. A la vue du paysage, on comprend pourquoi. La Sédelle court de blocs granitiques en riantes cascadelles. Gorges boisées, abrupts rocheux, eaux turbulentes et landes sèches ajoutent une touche grandiose au décor..... »*

*Extrait d'un article paru dans L'Express Magazine en mars 2004. Il ne faudrait pas que son auteur revienne maintenant.*



Pile à mil

**BONNES FÊTES  
&  
BONNE ANNEE  
A TOUS !**



\* Image récupérée sur le site Christi's.com en juillet 2009.

Huile sur toile 89,5 x 64,8 cm. Sujet semblable à celui photographié dans un album photos « Papillon » (vraisemblablement un autre format).

## QUELQUES LIGNES D'HISTOIRE MUNICIPALE

# Les ponts de Crozant

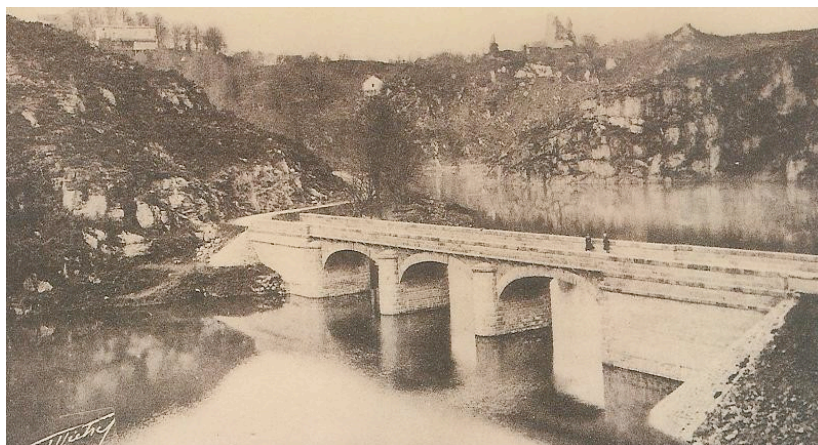
### Le PONT de la CREUSE



C'est au cours de la délibération du conseil municipal de janvier 1878, Monsieur Edouard Boudot étant maire, que se trouve mentionnée la construction d'un pont sur la Creuse, entre Crozant et Saint Plantaire.

Le pont fut rapidement construit puisque dans la délibération du conseil municipal de novembre 1880, il est noté que :

*« vu l'achèvement des travaux de construction du pont, Crozant demande au Préfet d'intervenir pour que l'administration de l'Indre fasse construire le chemin qui dessert Saint Plantaire ».*



*Le pont de la Creuse après la construction du barrage d'Eguzon*



*Le Pont de la Creuse fut détruit pendant la seconde guerre mondiale et reconstruit en 1953.*

## Le PONT sur la SEDELLE

La construction d'un pont sur la Sédelle, entre Crozant et Changotin, se trouve mentionnée dans la délibération du conseil municipal du 6 septembre 1893 dans les termes suivants :

*« ..... considérant aussi que le gouvernement si libéral et bienveillant voudra bien venir en aide à une commune qui, des premières, a donné des preuves de son dévouement à la République, en lui accordant, dans la plus large mesure possible, une subvention extraordinaire pour le pont à édifier, commune qui est dans une situation des plus dignes d'intérêt et qui est heureuse de donner, chaque année, l'hospitalité à de nombreux étrangers qui viennent admirer ses sites pittoresques et parmi lesquels se trouvent toujours des peintres les plus distingués et souvent des hommes éminents du Parlement.... »*

*Adopte à l'unanimité le projet susvisé et affecte à sa réalisation les souscriptions volontairement offertes s'élevant à la somme de 1 135,50 francs ».*

*Qu'en termes choisis ces choses là sont dites !*



*Sur cette photo tirée de l'ouvrage « Sites et Monuments : Le Limousin », édité par le Touring Club de France en 1904, on voit le pont sur la Sédelle 10 ans après sa construction. Le mur de soutènement de la route est tout neuf. On distingue très bien les anciens chemins : celui vers Vitrat, en pente douce et celui, à gauche, plus raide, vers Changotin. Au bord de la Sédelle, le jardin du Père « Colique », tiré au cordeau, avec sa cabane de jardin. Tout est flambant neuf.*

R. H.

# Un peintre à Crozant

## *Ernest HAREUX*

*Pour commémorer le centenaire de la mort d'Ernest Hareux, voici sa biographie résumée d'après le mémoire de Master de Ph. Gayet.*



### **Naissance à Paris**

**18 Février 1847**

dans le 2ème arrondissement.

Pour compléter sa formation de décorateur, il fut l'élève de Emile Bin et de Adam Levasseur, célèbres paysagistes.

Il se marie très jeune à Eugénie Druy, fleuriste.

1866

Alors qu'il n'a que 19 ans, naissance de son fils Antonin, dit « Tony ».

**1868**

**Première exposition au Salon des Artistes Français.**

1873

Décès de sa première épouse, Eugénie Druy, dite « Blanche ».

1880

A 33 ans, il obtient une médaille de 3ème classe au Salon des Artistes Français. Il fait la connaissance de Léon Pelouse dont il devient l'élève.

**1882**

**Participe au Salon des Artistes Français avec un thème nouveau : « Les bords de la Creuse ».**

1885

Médaille de 2ème classe au Salon des Artistes Français pour « Les Bords de Creuse à Crozant ».

En Août, il rencontre l'Abbé Laurent Guétal à l'Auberge Lépinat à Crozant. Celui-ci l'invite à Grenoble l'année suivante.

1889

Médaille d'argent à l'Exposition Universelle de Paris.

**1890**

**A 43 ans, il fait construire son atelier à Crozant**  
et se marie avec Madame veuve Morand.

1892

Décès de son ami l'Abbé Guétal. Il s'installe au 11Bis cours Berriot à Grenoble.

1894

Il vend son atelier de Crozant à Léon Detroy.

1897

Séjour à La Ciotat et Antibes.

Début 1900

Vers la cinquantaine, il devient un peintre reconnu. Il obtient diverses distinctions (médaille d'argent à l'Exposition Universelle de Paris en 1900 et le Prix Rosa Bonheur comme peintre animalier en 1904.

Cette même année, décès de sa seconde épouse surnommée Jack.

Il participe à plusieurs expositions universelles (Saint Louis dans le Missouri en 1904 et Liège en Belgique en 1905).

1906

Promu Chevalier de la Légion d'Honneur suite à la parution des ses nombreux écrits sur la peinture.

**1909**

**Hareux décède le 16 février** au 7, Place de la Bastille à Grenoble.  
Il sera inhumé au cimetière du Père Lachaise à Paris.

Rendons hommage ici au travail intense de détective de Philippe Gayet, enseignant passionné d'art. Il a pu ainsi mettre à jour des éléments de la vie de ce paysagiste très précieux pour la vie de notre village, comme par exemple :

- Suite à plusieurs récompenses (médaille au Salon des Artistes Français de 1885 et médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889) la notoriété de Ernest Hareux se confirme et lui permet la diffusion d'une carte postale représentant la toile intitulée « Nuit d'Août », achetée par l'Etat et exposée alors au Musée du Luxembourg.



Ce serait très important pour nous d'en retrouver un exemplaire car il s'agit d'une vue de Crozant représentant le puits et la maison Lelong. On peut voir également une bergère rentrant ses moutons dans l'enclos devant la maison, au crépuscule.

AVIS aux CHINEURS !

- Dans la deuxième partie de son remarquable mémoire de Master, Philippe Gayet signale que sous le pseudonyme de Jack Morand, la seconde femme de Ernest Hareux est l'auteur d'une nouvelle intitulée « La Morte d'Amour ». Cet écrit raconte les relations entre un peintre paysagiste et une jeune fille du nom de Miléna, ayant pour cadre Crozant. Un exemplaire existe à la bibliothèque de Grenoble, mais il serait là encore important d'en posséder un.

Re-AVIS aux CHINEURS et RATS de BIBLIOTHEQUE !!!!

***En résumé,  
notre histoire est très riche et doit encore nous livrer beaucoup de secrets.***

Jean-Marie Laberthonnière

# La BUJADE

Extrait de « Chronique d'un moulin »,  
(Souvenirs mis en forme par Simone Gorsic)\*

.... Pendant que les enfants exerçaient leurs talents de chercheurs naturalistes aux dépens des sauterelles, grillons et porte-bois, les bergères, soudain devenues lavandières, rinçaient la bujade. Agenouillées dans des boîtes en bois, manches retroussées, elles plongeaient leurs bras blancs dans l'eau claire. Elles retenaient d'une main ferme les grands draps flottant dans le courant et rythmaient énergiquement le travail avec les battoirs qu'elles levaient et abattaient toutes ensemble.

Les draps rincés, elles se levaient et, deux à deux, face à face, elles tordaient en sens contraire chaque drap ; du tortillon dégoulinait une cascade en rideau. Les enfants, tête baissée, la traversaient en courant et riaient en tentant d'échapper aux gouttes. Puis, les draps étaient étendus à flanc de coteau sur les bruyères en fleurs. En plein soleil ils allaient « brûler » et seraient moins lourds à remonter à Maisons.....



**James Lignier (1858 – 1926)**

*Pendant ses séjours à Crozant, il s'installe aux Places. (Il expose des toiles de Crozant entre 1880 et 1914).*

*Notre creusoise en chapeau typique descend vers la Sédelle, elle porte son « baquet » (la boîte en bois citée par Simone) et son « homme » porte la « benête » pleine de linge.*

## VES...BREVES...BREVES...BR

### LA CROIX DES RABINES.....

#### ENFIN CE QU'IL EN RESTE

La croix a été décapitée. Depuis que cette photo a été prise la tête a disparu.

Lors du dernier conseil municipal M. le Maire avait annoncé que si l'auteur de ce forfait ne se faisait pas connaître (et donc si la croix n'était pas restituée) il porterait plainte. Nous nous renseignerons des suites données à cette affaire lors du prochain conseil.

Une fois de plus osons parler de vandalisme. Espérons toutefois qu'il ne s'agit pas là de représailles après que nous avons débouché le chemin !

C.L.



\* Ce récit de souvenirs fera l'objet d'une prochaine publication par ERICA.

# LA VIE DE L'ASSOCIATION

## Adhérents ERICA

C'est comme pour les élections, les minorités aiment bien se compter. Alors comptons-nous : nous sommes 124 à avoir adhéré cette année encore.

### UN GRAND MERCI A TOUS !

La réponse sur notre pierre mystérieuse (carte d'adhérent) : Céline Belzic, attachée de conservation du patrimoine a répondu à notre question : *“la pierre qui illustre la carte de membre est un “bochio”, l'alcôve de l'évier caractéristique de la maison marchoise. Il n'est pas rare que de gros blocs monolithes soient taillés d'une rigole pour la création de cette pierre usuelle. Elle était quelquefois surmontée d'un oculus, ovale le plus souvent et garnie d'une vitre, qui permettait d'éclairer l'évier à l'intérieur. Seule la rigole dépasse de l'appareil, toujours du côté cour d'un des murs gouttereaux”*.

Merci à Céline Belzic d'avoir répondu à notre question. Nous avons nous aussi pensé à cette possibilité, mais la taille de la pierre en question et la forme qui lui a été donnée nous laisse cependant encore dubitatifs !



*Belle pierre de bassie  
avec très peu de profondeur.*

## BRUYERES en LIMOUSIN

Après une période de sommeil, le comité de pilotage s'est réuni au mois de novembre dernier pour faire le point sur le projet et examiner des travaux complémentaires.

La visite du site a montré qu'à certains endroits la repousse naturelle fonctionne bien et qu'en général la bruyère regagne du terrain. L'entretien annuel reste cependant indispensable, notamment pour limiter la fougère.

Des travaux complémentaires de déboisement vont être effectués, si tout se passe bien, en début d'année 2010. (Délai pour faire établir des devis et ensuite obtenir l'autorisation pour les travaux auprès de la Commission des Sites). Un abattage supplémentaire sera donc effectué sur la zone qui va du parking au haut de la butte, afin de donner encore plus de lumière à la bruyère et, pour le côté paysager, de la rendre plus visible de la route.



*Un autre projet (privé) devrait offrir la possibilité de restaurer une nouvelle lande vers Josnon. Certainement de plus amples informations dans un prochain numéro.*

# LA VIE DE L'ASSOCIATION



# LA VIE DE L'ASSOCIATION



## MEDIEVALE JEUDI 06 AOÛT 2009

Elle s'est déroulée cette année sous un soleil de plomb, qui échauffa certainement les esprits et les caractères !!! Nouvelle formule, testée, mais pas forcément approuvée. Les commentaires sont allés bon train après la fête, nous n'en ferons donc pas ici.

En ce qui concerne les animations proposées par ERICA, nous nous souviendrons tout particulièrement de l'atelier cuisine qui fut un bon moment, quelque peu enfumé, mais pétri de convivialité. Les convives parlent encore des mets succulents qui leur furent servis.



Pour ce qui est de la danse, trop dur pour les instruments et pour les danseurs. Pas un temps à mettre une vielle dehors !!! Sauf la nuit !!!

Le cru 2010 est déjà en préparation !

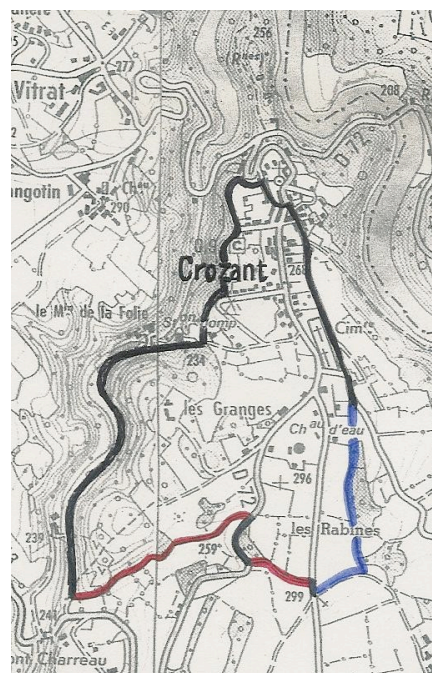
## PROJET NETTOYAGE CHEMINS

Comme vous avez pu le lire dans le dernier compte-rendu, lors de la réunion du conseil d'administration il a été décidé de poursuivre le nettoyage du chemin des Rabines en le complétant pour qu'il fasse une boucle jusqu'à Crozant par le Pont Charraud.

Sur cette mauvaise carte, vous pouvez voir en bleu la partie qui a été nettoyée l'année dernière et en rouge ce qui devrait l'être d'ici au printemps 2010. En noir figurent les parties de route ou chemin déjà praticables.

Ne découpez pas votre CONFLUENTS ! Lorsque le chemin sera opérationnel, nous éditerons une petite "fiche-guide" qui sera distribuée.

Nous présentons une demande à la municipalité, espérant qu'elle nous soutiendra dans ce projet. D'autre part, reste à trouver une solution pour le nettoyage du sentier des peintres (partie noire de gauche) !?



# LA VIE DE L'ASSOCIATION

# Petit patrimoine oublié

## LES PILES A MIL

Les piles, transformées en cache-pots, déplacées, arrachées aux murs auxquels elles s'appuyaient, placées en des lieux où elles servent de « décoration », ont perdu toute signification.



Certaines ont disparu, employées comme moellons dans les murs, ou, comme cette belle pile hexagonale passée au « concasseur » et utilisée pour empierrer la route.

Heureusement, il en reste, adossées au mur, près de la porte d'une maison ancienne, elles rappellent alors un temps où, pour se nourrir, il ne suffisait pas de faire le tour d'un super-marché en remplissant un chariot et passer à la caisse, un temps où chaque repas représentait une somme de travaux.

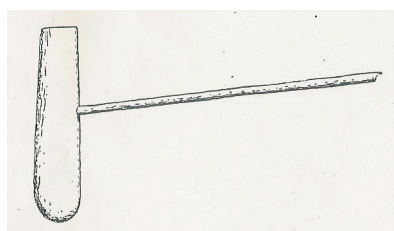
### PILE...

Le mot vient du latin « pila » : mortier ; l'occitan dit « uno pilo ».

Une pile c'est un bloc de granit, bien assis sur sa base et creusé, au centre de sa face supérieure, d'une cavité hémisphérique à orifice circulaire profonde d'une vingtaine de centimètres. Les piles n'étaient pas faites en série, elles sont de formes et de tailles très variables. Les plus hautes mesurent dans les 70 cm. Beaucoup sont de forme cylindrique et présentent une face plate pour être adossées à un mur.

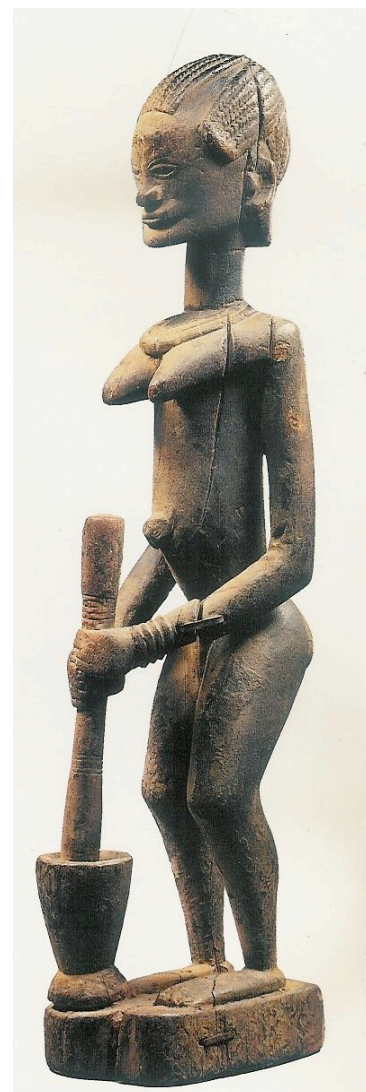
Des coffres gallo-romains d'urnes funéraires auraient été retaillés pour être employés comme piles. Recyclage. (en latin, un « pilarium » était une assise de pierres pour recevoir une urne funéraire).

Pas de mortier sans pilon ....



Si les piles de granit sont encore nombreuses dans nos villages, les pilons en bois ont disparu. En 1934, le Dr Janicaud en a dessiné un, trouvé à la Celle Dunoise: un bloc de bois de chêne emmanché comme un marteau. Comment nos marchaises utilisaient-elles cet outil ?

Rien à voir avec la pileuse de mil africaine, son mortier et son pilon.



Pourquoi encore jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle utiliser un mortier et un pilon (employés dès le néolithique), alors que des meules à bras beaucoup plus perfectionnées ont été retrouvées ? Les seigneurs, propriétaires des moulins, auraient interdit les meules pour obliger les « monants » à porter leur grain chez les meuniers.

Il semble que nos piles ne soient pas très anciennes, on les daterait du XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle.

On ne les trouve pas dans toute la Creuse. Elles se situeraient surtout dans la partie nord du département où le climat permettait la culture du millet. Cependant on ne devait pas les utiliser uniquement pour écraser le millet. On y pilait toutes céréales qui étaient utilisées en bouillie : froment, seigle, orge, avoine. Les bouillies n'étaient pas destinées aux seuls enfants : avec le pain de seigle sur lequel on « trempait » la soupe, elles formaient la base de la nourriture de toute la famille.

## ... A MIL

Le mil, millet, *panicum miliaceum*, en occitan le melh (prononcez meil) est une céréale originaire d'Asie, cultivée depuis les temps les plus anciens en Europe.

Les gaulois, nos ancêtres, utilisaient un peigne de fer pour le récolter (Régine Pernoud). A Crozant, il a laissé des traces en microtoponymie : l'ouche des Meilles. Elle devait faire partie de la propriété, située derrière l'église, donnée en 1416, par Jacques de Bourbon à Pierre Troussebois. Une ancienne famille crozantaise, les Meillaud, devait son nom à un lointain ancêtre heureux possesseur d'un champ de mil.

La culture du mil pour l'alimentation humaine a dû cesser, dans notre région, dans la dernière moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Elle semble s'être poursuivie pour « démarrer » les poussins. (Il en a été récemment découvert des pieds, subspontanés, à Nouziers et à Saint Agnant de Versillat).



Le mil se cultivait sur de petites surfaces. Semailles en mai-juin, pas de geste auguste du semeur, semis en raies. Il fallait sarcler, éclaircir (la plante talle), jouer l'épouvantail pour éloigner les petits oiseaux. La récolte se faisait à la faucille, en septembre. Il fallait encore égrener, vanner, entreposer au sec.

Beaucoup de travaux pour une céréale au grain si petit qu'on disait : « pas plus gros qu'un grain de mil » et qui, à ce stade, n'était pas encore prête à l'emploi.

Pourquoi cultivait-on le mil à côté du seigle, du froment, de l'orge, de l'avoine ....?

Cette céréale était certainement, en ces temps où l'on vivait en autarcie, un appoint appréciable les mauvaises années. Semée en mai, récoltée en septembre, supportant la sécheresse, productive, elle pouvait éviter la famine les années où le seigle avait pourri ou gelé. Il semble aussi qu'elle ne faisait pas partie des redevances dues aux seigneurs et aux prêtres. De plus, pour être utilisée, elle ne passait pas par le moulin où le meunier prélevait sa part.

### Du mil à la pile :

Le grain a été récolté, mis au sec, les tâches de la ménagère marchoise des temps passés ne sont pas terminées. La voici avec sa « choufada » de petits grains ronds, jaunes et durs, elle les verse dans la cavité de la pile et se saisit du pilon marteau. Il nous reste à imaginer la façon dont elle l'utilise (ce pilon paraît, à beaucoup, contestable pour cet usage). Le millet décortiqué, il faut encore éliminer le plus possible d'écorce et sortir de la cavité le « pilat » obtenu.

### De la pile à l'écuelle :

Les recettes de pilades ne sont pas très précises. La mouture, délayée à l'eau, était cuite dans une marmite, d'abord suspendue à la crémaillère, puis posée devant le feu dans les cendres chaudes. « N'obide pas d'bouéra la pilade ! » (N'oublie pas de remuer la pilade). En effet, il fallait tourner souvent, sinon, le mélange prenait au fond.

Pour la bouillie on ajoutait du lait. Si on laissait la pilade épaissir davantage on obtenait de la « pâte cuite ». Les Limousins, avec des oeufs et du lait, en faisaient une sorte de gâteau : le milhassou. Limousins qui disaient pour évoquer une catastrophe : « queitto vei qu'eil lo fi do pila » (Cette fois c'est la fin du pila).

*Il y a bien loin de l'écuellée de bouillie de millet d'autrefois au bol de céréales d'aujourd'hui.*

Huguette Lasnier.

**Sources** : G. Janicaud – MSSNAHC – 1934 / J. Sabourin – MSSNAHC – 2007 et différents bulletins de la société d'ethnographie du Limousin et de la Marche.

# LA VIE DE L'ASSOCIATION

## RANDONNEE

Nous renouvelons l'initiative de l'année dernière pour les fêtes et nous vous invitons pour une randonnée d'élimination des toxines

**LE DIMANCHE**

**27 DECEMBRE**

**DEPART à 14H00 de l'Hôtel du Lac**



Balade vers La Brousse (Crozant), St Léon, St Jallet, avec Simone pour guide. Renseignements : 05.55.89.81.16.

# LA VIE... DE L'ASSO....CIATION

# QUELQUES LIGNES D'HISTOIRE LOCALE

## Il y a 70 ans .....

*Printemps 1939,  
on construit, à Villeneuve,  
la route qui rejoint la  
départementale vers Eguzon.*



Le jardin de la « Péroune », qui surplombait le chemin creux a été attaqué à la pioche et à la pelle (ce n'est pas du granit mais du micaschiste). Les wagonnets descendaient les matériaux récupérés à la vallée du « ris de la ville » pour aménager le passage du ruisseau – charrettes et bêtes passaient le ruisseau à gué, à un endroit où il était large et peu profond. Les porcelets, en route pour la foire à Saint Sébastien refusaient parfois de passer et s'égaillaient dans la campagne. Les gens franchissaient le ruisseau sur une large pierre plate surélevée.

Les ouvriers sont des gens du pays, avec le « litron » Milou et Carabi, derrière le wagonnet, coiffé d'une casquette, Lili (?). Mais aussi de la main d'oeuvre étrangère, le vieil homme, appuyé sur le manche de sa pioche est Joseph, un portugais, le jeune, mains sur les hanches est aussi portugais.



En septembre 1939, à la déclaration de guerre, ils étaient parvenus dans la côte, sur l'autre rive du ruisseau. Dès la nouvelle reçue, ils plantèrent là leurs outils et rentrèrent chez eux...

Huguette Lasnier

## VES...BREVES...BREVES...BR

Guy Delile, Président de l'association des Palmes Académiques du XV arrondissement de Paris, membre fidèle d'ERICA, a organisé fin septembre 4 jours de découverte intensive des richesses patri-



moniales de notre région. Une quarantaine de membres des Palmes Académiques de la région parisienne ont eu, entre autre, une vision privilégiée de Crozant :

- Conférence sur l'Ecole de Crozant par C. Rameix au château de la Cazine.
- Le lendemain matin découverte de notre village avec un petit topo sur E. Hareux à "La Magine" et sur E. Alluaud par Pierre Barbaud dans le parc de "La Rocca", agrémenté d'un sympathique apéritif.
- Le tout suivi d'un excellent repas à l'Auberge de la Vallée et d'une promenade en vedette

sur le lac. Excellente initiative et très bonne promotion de notre région.

Bravo à Guy et Bernadette Delile.

**..LICITE...PUBLICITE...PUBLI..**

## Médiévale 2009

**L**es grincheux : Encore une fête médiévale qui n'en porte que le nom, c'est ringard.  
Les bénévoles volontaires : Notre château et son histoire nous inspirent. L'organisation est lourde mais nous réalisons ensemble un projet festif pour animer notre village et mieux nous connaître.

# Médiévale 2010

*Cette année nous allons l'organiser le*

## JEUUDI 5 AOÛT

sur un thème historique particulièrement ciblé localement : "ISABELLE D'ANGOULEME" avec une coordination nouvelle et un engagement commun de différentes associations de Crozant, du Pays Dunois et d'ailleurs, une mobilisation des artisans, mais aussi des commerçants du village, les restaurateurs et les collectivités locales.

*Les animations seront diverses et pour tous les âges.*

*Les repas seront réalisés et servis différemment.*

NOUS FAISONS APPEL AUX COMEDIENS ET METTEURS EN SCENE DE SAYNETES A PARTIR DU DRAME HISTORIQUE INEDIT :



### « ISABELLE COMTESSE REINE »

RETROUVE DANS LES OUBLIETTES DE LA TOUR DU MEME NOM.

Intéressés faites vous connaître au plus tôt. Nous souhaitons faire de cette fête le prélude à une valorisation plus globale de notre patrimoine considéré par nos voisins et les touristes comme le joyau et un phare de notre territoire. De nouvelles structures avec la communauté de communes et le département s'y intéressent (hotel Lepinat, sentier des peintres, environnement du chateau, etc.). Pourquoi ne pas évoluer pour les années prochaines, toujours avec un maximum de partenaires, vers une animation plus globale de cet ensemble touristique majeur et d'abord pour nous, notre lieu de vie.?

Paul Chaput, Président de « CROZANT DEMAIN PAYS DUNOIS »

**..LICITE...PUBLICITE...PUB..**



# .TU...ACTUALITES...ACTU.

## Sentier des peintres



*Notre ami .... n'a toujours pas changé d'humeur !*

*Les arbres sont toujours là et à ce jour pas de perspective qu'ils soient enlevés rapidement.*

*Les dernières informations : les deux procès verbaux dressés (l'un par l'O.N.F. et l'autre par les gendarmes) ont été classés sans suite.*

*L'action de la municipalité restera donc sans sanction, au grand dam de certains membres d'ERICA qui auraient été favorables à une action plus ferme. Ils n'étaient cependant pas majoritaires.*

*Nous pensons que le sujet serait évoqué lors du conseil municipal qui devait avoir lieu le 18 Décembre dernier. Celui-ci ayant été reporté*

*pour cause de neige, nous resterons sur notre faim. Des demandes de devis seraient cependant en cours dans les bureaux de l'O.N.F.*

*Il y aurait d'autant plus urgence à résoudre cette question que le projet de création du sentier d'interprétation par la Communauté de Communes est désormais lancé et que les installations sont envisagées pour le printemps 2010.*

*D'autre part la demande de classement de la Vallée de la*

*Sédelle au patrimoine mondial de l'UNESCO, comme d'autres sites impressionnistes majeurs dans le cadre du projet "Eau & Lumière" est aussi bien avancée.*

*C'est un peu à se taper la tête contre les murs !!!!*

CL



*Peu de nouvelles non plus du*

## Projet de centrale électrique de Saint Sébastien

Les bruits courent, mais il est difficile d'obtenir des informations fiables. Les membres de l'association de Saint Sébastien ont été reçus par la Com-Com. Voici la conclusion qu'en a tiré la Présidente, Muriel Bourdier : **"Aucune surprise, nous n'avons rien appris et encore une fois cet entretien nous conforte dans l'idée que nos élus n'ont pas mesuré l'impact d'un tel projet avant de s'engager..."**

Tout comme eux, nous avons été très frappés par l'incohérence de ces élus. En effet, la Communauté de communes n'a pas de scrupules à s'indigner fort justement contre la décharge à Sagnat-Lafat avec les mêmes arguments que l'association et dans le même temps, à soutenir le projet POWEO....



# .TU...ACTUALITES...ACTU.



*Ernest Hareux « Femme au puits, effet de lune »  
94 x 74 cm -Huile sur toile – Musée de Grenoble (réserves)*

*Semestriel tiré à 110 exemplaires*

## Comité de Rédaction

Paul Chaput - Gisèle & Roland Hirou  
Cécile, Françoise et Huguette Lasnier

**E.R.I.C.A. - Le Bourg**

**23160 CROZANT**

Tél : 05.55.89.81.16.

